

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
et
Correspondance
21, Rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
FONTAINEBLEAU
—
C. C. POSTAL
PARIS 569.34

Tome XXIV - N° 10-II

BULLETIN MENSUEL
35° Année

Octobre-Novembre 1948

EXCURSIONS

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 1948, excursion commune Naturalistes parisiens-Naturalistes de la Vallée du Loing en Forêt de Fontainebleau. Cryptogamie, Histoire naturelle générale sous la conduite de Pierre DOIGNON. Rendez-vous à la Gare de Fontainebleau à 9 h. 51 à l'arrivée du train qui amènera nos collègues parisiens. Itinéraire: Rocher d'Avon, Mail Henri IV, Rocher Boulligny, Mont Morle. Déjeuner vivres tirés du sac au Carrefour du Daim. Rocher Fourcau, Ventes Bourbon, Gorge aux Loups, Rocher des Étroitures, Rostant du Long Rocher, Montigny. On reprendra à Montigny le train de 18 h. 18. Arrivée à Fontainebleau 18 h. 56, Paris 19 h. 59.

ADHESIONS NOUVELLES.- Raoul DANIEL, Artiste musicien, 2 Impasse Valmy, 40, rue du Bac, Paris 7° (Préhistoire). Membre depuis 1927, réinscription présentée par P. Doignon.

Mme Marguerite DANIEL, Professeur de piano, 2 Impasse Valmy, 40 rue du Bac, Paris 7° (Préhistoire). Membre depuis 1927, réinscription présentée par R. Daniel.

Fernand CHAMPAGNE, dessinateur, 3 rue Louis-Morard, Paris XIV° (Préhistoire). Présenté par R. Daniel.

Yves GUILLOT, 13 rue Madeleine Michéris, Neuilly-sur-Seine, Seine (Mycologie). Présentée par M. Doignon.

NECROLOGIE.- Nous apprenons, de Montargis, la mort de M. Marc MONTIGNY, instituteur honoraire, décédé à l'âge de 76 ans. Membre de notre Association depuis 1934, M. Montigny avait fait partie de son comité directeur en qualité de membre administrateur de 1937 à 1939.

MEMBRE DONATEUR.- Notre collègue Etienne COLLENOT, jardinier chef du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau s'est fait inscrire comme membre donateur.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Gérard CORDIER, technicien géomètre du cadastre, Verneuil-sur-Indre (Indre-et-Loire).- Michel OLETTE, Ingénieur, 70, rue Léon Desoyer, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).- Solange OLETTE, 70, rue Léon Desoyer, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

DISTINCTIONS.- Vient d'être promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur (Décret du 25 août): notre collègue René de POILLOUX de Saint-PERIER, archéologue, Conservateur du Musée d'Étampes; M. Charles TERRASSE Conservateur du Musée national de Fontainebleau; au grade d'Officier le Pré-

historien Denis PEYRONY; au grade de Commandeur le Professeur Lucien CUENOT et M. Philibert GUINIER, Directeur honoraire de l'Ecole nationale des Eaux et Forêts, Président de l'Académie d'Agriculture.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.- Le Journal Officiel vient de publier un arrêté fixant une liste d'aptitude à l'Enseignement supérieur à la Faculté des Sciences qui annule les précédentes. Nous y relevons, dans la section de Botanique, Biologie végétale, les noms de nos collègues: Milo M.-T. GERTRUDE, M. Ad. DAVY de VIRVILLE et F. OBATON et dans la section de Géologie ceux de Milo H. ALIMEN et M. A. GAILLEUX.

CONGRES.- Notre collègue Maurice MARCEL, Professeur régional d'Horticulture a présenté au Congrès de l'Evolution agricole de Seine-et-Oise qui s'est tenu à Versailles du 14 au 17 octobre un rapport consacré à l'Horticulture et à la Viticulture.

JUBILE SCIENTIFIQUE DU Dr. R. MAIRE.- Le Professeur René MAIRE vient d'atteindre ses 70 ans. A cette occasion ses amis et collaborateurs ont pensé convier tous ceux qui ont pu apprécier l'importance de son oeuvre à se joindre à eux pour lui témoigner leur amitié et leur reconnaissance. Un volume jubilaire comprendra 300 pages et une trentaine d'articles originaux se rapportant à la mycologie à la systématique à la phytogéographie de l'Afrique du Nord. Ce volume sera distribué aux souscripteurs au début de 1949. Il fera l'objet de tirages réservés aux souscripteurs ayant versé 2.000 ou 1.500, francs. Adresser le montant de la souscription à M. Louis FAUREL, 8 rue Lacanaud, Alger (C.C.P. Alger 577-29).

SOCIETE D'ECHANGES DE MESCINEES.- Nos collègues G. Bimont, P. Cuynot, P. Doignon et P. Vilhem ont distribué 45 plantes au contingent 1947 de la Société. Plusieurs proviennent du Massif de Fontainebleau.

OFFRES ET DEMANDES.- Notre collègue J. FICARD, 29 rue des Morillons Paris XV^e recherche (Communication, échange, achat) *Pyrgus malvae* et *P. malvoides* (Lepidoptères) même défraîchis, étalés ou non, en série ou isolés. Localités précises et date si possible.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Claude DUPUIS, Nouvelles données biologiques et morphologiques sur les Diptères Phasiinae parasites d'Hémiptères-Hétéroptères; Ann. de parasitologie hum. et comparée, XXII, 1947 p/ 201-232, 397-441; une broch. Thèse pour l'obtention du diplôme d'Etudes supérieures.

Clément JACQUIOT, Le Chêne rouge d'Amérique; Revue du Bois, III, 1948 N° 7-8 p. II.

Id., Les Corps gras du Tilleul; Revue du Bois, III, 1948 N° 7-8 p. 30.

Id., Les Réserves artistiques et biologiques de la Forêt de Fontainebleau; Pro Natura, vol. I, N° 2, 1948 p. 92.

Id., Notes anatomiques sur la maladie de l'Okoumé; Revue de Mycologie XIII, 1948 suppl. colonial, p. 25.

Jacques PICARD, Nouvelles races d'Hesperidae (Lépid.) françaises; Rev. fr. de Lepidopt. XI, 1948 p. 324.

Id., *Pyrgus malvae* (Lepidopt.); Rev. fr. de Lepidopt. XI, 1948 p. 272.

PUBLICATIONS RECUES

Pro Natura, organe de l'Union Internationale pour la Protection de la Nature, vol. I, N° 1 août 1948, N° 2 septembre 1948.- Naturalistes Orléanais, août 1948, sept.-oct. 1948.- Bull. Soc. préhist. fr., mai 1948.- Bull. Soc. arch. et Hist. de Chelles, N° 8, août 1948.- Les Naturalistes Belges, sept.-oct. 1948.- Le Monde des Plantes, N° 252, juill.-sept. 1948.- Soc.Sc. nat. Toulon, sept. 1948.- Bull. du Museum, XX, N° 3, avril 1948.

DES RESERVES BIOLOGIQUES
EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Vendredi 24 septembre, en vue d'étudier une refonte complète du programme et du plan d'aménagement de la Forêt de Fontainebleau, s'est tenue, à Paris, à la Direction générale des Forêts, une importante réunion de la Commission consultative des réserves de la Forêt de Fontainebleau, commission créée par le Ministère de l'Agriculture. Cette réunion a été présidée par M. Dufay, Directeur général des Eaux et Forêts, assisté de M. le Professeur Ph. Guinier, Directeur honoraire de l'Ecole Nationale de Nancy et Henry Gasquet, Président du Touring Club de France. Notre Association était représentée par son Président, M. l'Inspecteur Cl. Jacquot, son ancien Président A. Iablokoff et son Secrétaire général Pierre Doignon. Etaient également présents nos collègues MM. Roger Heim, Membre de l'Institut, Professeur au Museum; André Maublanc, Professeur à l'Institut Agronomique; Raoul Combes Membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne, Directeur du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau; Raymond Gaume, attaché au Museum; Henry Flon, Warnery, Architecte au Palais de Fontainebleau.

l'Inspecteur général Rivet montra la nécessité de réorganiser l'aménagement de la Forêt pour maintenir le pittoresque de ses sites et d'en aiguiller la gestion vers un but scientifique et artistique. Une très judicieuse proposition du Professeur Guinier fut adoptée d'enthousiasme par la Commission: délimiter certaines parcelles d'intérêt scientifique évident (Grand Mont Chauvet, Gros Fouteau, Tillaie, Bas Bréau), les retirer du contrôle de l'Inspection forestière pour en confier la gestion technique à la Station de recherches de l'Ecole Nationale de Nancy. Ces faibles surfaces seront classées Réserves biologiques intégrales, c'est à dire entièrement soustraites à l'action de l'homme. Toute exploitation, coupe, abattage ou débardage d'arbres, même morts, y seront rigoureusement interdits. Le Directeur général des Forêts ajouta que ces Réserves, totalement livrées à la Science, seraient au besoin clôturées pour en interdire l'accès.

Le Directeur des Domaines exposa les répercussions financières d'une telle opération, mais notre éminent collègue le Professeur R. Heim éleva le débat en disant: "Les arguments financiers doivent disparaître devant la responsabilité que nous avons de maintenir notre patrimoine naturel. Ce n'est pas l'Etat le vrai propriétaire de la Forêt de Fontainebleau, c'est la Nation. L'étranger fait un réel effort pour la protection de la Nature; va-t-on encore disputer quelques coupes de bois au prestige de notre pays?".

De son côté, le Professeur Guinier, donnant sur la question un avis très autorisé et très influent, ajouta: "Sur le plan biologique, le Massif de Fontainebleau présente un intérêt exceptionnel, géologique, géographique, topographique, historique. Les bioscénoses actuelles qu'on y observe sont la résultante des conditions du milieu autant que des conditions historiques. Ces bioscénoses sont diverses par suite des sols variés, de la topographie complexe, de la situation de Fontainebleau à un carrefour d'influences climatiques créant en Forêt des microclimats bien tranchés. La flore et la faune y sont remarquables et attirent l'attention des Naturalistes depuis 250 ans. Combien d'espèces, ailleurs disparues, ont pu se maintenir à Fontainebleau, constituant une série de biotopes caractérisés par l'abondance des raretés. Cette forêt, située si près de Paris, est un magnifique Laboratoire vivant, un terrain d'expériences sans égale. Il importe au premier chef de lui conserver son intérêt."

Le Directeur des Forêts précisa qu'il fallait isoler les deux points de vue: artistique et biologique. La Réserve biologique qui sera confiée à l'Ecole forestière de Nancy doit être à l'abri de toute exploitation et in-

tervention pour que la Nature soit sauvegardée. Au contraire, les Réserves artistiques doivent être ouvertes le plus possible aux touristes et aux campeurs pour que l'homme puisse en profiter. Aussi, le plan d'aménagement qui va être établi comprendra-t-il, à côté des Réserves biologiques (environ 500 hectares), des Réserves artistiques (3.000 hectares) placées sous contrôle de la Commission des Réserves mais avec aménagement forestier possible.

Le Professeur Guinier a reçu, de la commission, mandat de préciser le périmètre des parcelles à placer en Réserves et le nouvel aménagement de la Forêt de Fontainebleau sera aussitôt soumis à l'approbation du Ministre de l'Agriculture, puis mis en application avec l'aide du Touring Club de France. Notre Association ne peut que rendre hommage à M. Dufay et à l'Administration des Forêts qui se montrent très compréhensifs et mesurent la nécessité impérieuse de prendre des décisions durables et concrètes pour sauvegarder le Massif de Fontainebleau, l'un des plus beaux éléments de notre patrimoine naturel national.

Pierre D.

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE FONTAINEBLEAU POUR LA PROTECTION DE LA NATURE

Pendant huit jours, du 30 septembre au 7 octobre, s'est tenue, au Palais national de Fontainebleau, une importante Conférence internationale au cours de laquelle 150 délégués de 33 Etats et 9 Organisations mondiales ont créé l'Union internationale pour la Protection de la Nature. Les travaux de cette Conférence présidés par le Dr. Julian Huxley, Directeur de l'U.N.E.S.C.O. se sont déroulés dans un remarquable esprit de compréhension, de sympathie et d'Idéal commun entre d'illustres savants et spécialistes les plus éminents du Monde entier.

Parmi les membres de la délégation française figuraient M. Dufay, Directeur général des Forêts; nos collègues les Professeurs Roger Heim, M. Caullery, R. Combes, Ph. Guinier, membres de l'Institut; P. Vayssière, H. Humbert et A. Urbain ainsi que notre Association, signataire de la convention fondant l'Union internationale et officiellement représentée par son Président M. l'Inspecteur Cl. Jacquot, ses vice-Présidents: Professeurs R. Benoist et Dr. Cl. Mercié, son Secrétaire général Pierre Daignon et son ancien Président A. Iablokoff. A d'autres titres, nos collègues Mlle H. Alimen et M. H. Flon figuraient également parmi les délégués.

La présidence de l'Union internationale a été confiée au Dr. Ch. Bernard, président de la Ligue suisse pour la Protection de la Nature, initiatrice de ce mouvement; notre éminent collègue le Professeur R. Heim, qui dirigea avec maîtrise les travaux du Symposium technique, a été élu vice-Président de l'Union où il représente la France aux côtés des chefs des délégations américaine et anglaise. Notre autre collègue le Professeur H. Humbert est membre du Comité exécutif.

Notre Association, en la personne de son Président M. Cl. Jacquot, secondé par notre Secrétariat, a pris une part active à l'organisation de cette conférence, surtout en ce qui concerne l'accueil, le logement et le séjour des délégués. Au nombre des distractions offertes aux savants étrangers, figura, dimanche 3 octobre, une très intéressante excursion dans la Réserve biologique de la Forêt de Fontainebleau à laquelle assistait le Dr. Julian Huxley. On a visité le Grand Mont Chauvet, le Gros Foutau, la Platière de Belle Croix, le Cuvier Châtillon, le Bas Bréau, Franchard, et les belles futaies de Saint Hérom. Au cours des haltes effectuées dans les parcelles les plus typiques, des exposés ont été présentés aux Congressistes par le Professeur Guinier (Foresterie), l'Inspecteur Cl. Jacquot (Géologie, Sylviculture), l'Inspecteur général Rivet qui accueillit les excu-

sionnistes, l'Inspecteur Mouton (Sylviculture), R. Gaume (Associations végétales), A. Iablokoff (Entomologie), P. Doignon (Climatologie).

Nous regrettons de ne pouvoir nous étendre sur l'oeuvre salutaire accomplie par cette conférence qui a permis de fructueux échanges et provoqué de solides sympathies entre amis de la Nature. Cette conférence a créé à Fontainebleau une atmosphère intellectuelle extrêmement captivante, une ambiance remarquable de haut intérêt culturel étant donné la personnalité de ses participants. Les contacts entre Nations ont été très poussés et un programme de protection de la Nature suffisamment précisé pour que la nouvelle Union internationale puisse maintenant oeuvrer dans le monde. Dans sa petite sphère d'influences et avec ses modestes moyens, notre Association collaborera avec enthousiasme à cette entreprise.

ENTOMOLOGIE

- HYMENOPTERES APIDES CAPTURES DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU, LA VALLEE DU LOING ET QUELQUES LOCALITES VOISINES.- *Halictus scabiosae* Rossi, Mail Henri IV, mai, sur fleurs diverses, surtout les Composées.
- Halictus sexcinctus* F., Grand Parquet, Polygone, Ancienne Route de Milly, Long Rocher, Bois de la Commanderie, Nemours; juin-juillet, sur fleurs diverses en particulier sur les Composées.
- Halictus rubicundus* Christ, Bouquet du Roi, Gorges du Houx, Plaine de Macherin, Ancienne Route de Milly, Route d'Egreville; avril-juin sur *Euphorbia amygdaloides* et nombreuses autres fleurs.
- Halictus maculatus* Sm., Bourron; juin, sur *Hippocrepis* et diverses autres fleurs.
- Halictus xanthopus* K., La Touche aux Mulets, Nemours; mai-juin, fleurs diverses.
- Halictus prasinus* Sm., Belle Croix, Polygone, Bois le Roi, Arbonne, Ancienne Route de Milly; mars-septembre, fleurs diverses.
- Halictus nitidus* Panz. (*H. sexnotatus* K.), Vallée de la Selle, Mont Merle, Barbizon, Gorges d'Aprémont, Bois de la Commanderie, Nemours; avril-juillet, fleurs diverses.
- Halictus quadrinotatus* K., Rocher Cuvier Châtillon, Ancienne Route de Milly, Mont Merle, Forêt de Champagne; mars-juin, fleurs diverses.
- Halictus lativentris* Schenck, Ancienne Route de Milly, Nemours; mars-juin, fleurs diverses.
- Halictus quadrinotatus* Schenck, Nemours; mai, fleurs diverses.
- Halictus zonulus* Sm., Grand-Parquet, Bourron, Samoreau, Forêt de Champagne; avril-juillet, fleurs diverses.
- Halictus major* Nyl., route de Marlotte, Mont Merle, Ancienne Route de Milly, Rocher de Milly, Bourron, Bois de la Commanderie; mai-juin, fleurs diverses.
- Halictus costulatus* Kriedeb., Polygone, Route d'Egreville, Ancienne Route de Milly; avril-juin, fleurs diverses.
- Halictus albomaculatus* Lucas, Polygone, fleurs diverses, en particulier sur les Composées.
- Halictus leucozonius* Schrank, Gorges d'Aprémont, Route de la Plaine de la Haute Borne, Bourron, Bois de la Commanderie, Nemours; mai-juin, fleurs diverses.

Raymond BENOIST.

CAPTURES.- Le Dr. R. VERITY, dans sa nouvelle Etude lépidopterologique en cours de publication, signale le *Pyrgus serratulae* race *planorum* Ver. "très hautement caractérisée et constante à Fontainebleau". Il signale également le *P. fritillum* assez commun à Fontainebleau au mois d'août.

ZOOLOGIE

CRUSTACES ISOPODES DE FONTAINEBLEAU. - Dans le Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle (1948, p. 248-249), J.-J. Legrand signale deux Isopodes trouvés par lui à Fontainebleau: *Armadillidium vulgare*, espèce sylvicole, et *Porcellio monticola*, espèce méridionale rencontrée par lui en colonies importantes en Forêt. "Sa capture à Fontainebleau, ajoute l'auteur, oppose du point de vue biogéographique cette forêt à celles du Nord de Paris". Legrand signale à cette occasion la capture à Fontainebleau de l'insecte *Cicada plebeja*. Il considère par ailleurs comme douteuse la capture à Fontainebleau de l'Isopode *Porcellio lugubris*, indiqué par Dollfus.

PREHISTOIRE

LES INDUSTRIES CAMPIGNIENNES ET TARDENOISIENNES DE LA GROTTTE DU TROGLODYTE PRES NEMOURS (Seine-et-Marne). - Cette anfractuosité exposée au Sud sur une petite gorgo aboutissant à la rivière Le Loing, comporte trois chambres; elle est distnato d'environ 600 mètres de la Station de Beauregard. La proximité de cette localité décida Ed. DOIGNEAU à fouiller profondément le sol de cette grotte mais sans résultat archéologique (1). L'exploration en fut reprise en 1904-1908 par P. BOUËX et A. ARDAIL (2), les fouilles n'auraient été productives qu'en deux points situés à l'entrée de la chambre principale derrière une bordure de quartiers de rocs, presque à la limite du surplomb. Les Coupes pratiquées sur ces emplacements sont les suivantes: 1°: A cendres et charbons 0 m. 05; B Sablo mélangé de cendres avec silex et poteries 0 m. 25; 2°: A couche remaniée, cendres, poteries, silex et débris modernes 0 m. 25; B sable plus clair avec silex et poteries 0 m. 35; C sable jaune, rares débris jusqu'à 0 m. 80, stérile ensuite.

Selon les auteurs "tous les silex caractéristiques sont Magdaléniens, le reste se compose de pièces grossières sans caractère", ce sont ces silex frustes qui se rencontrent sur toute la surface de la grotte en dehors des deux emplacements précités. Quelques tessons de poterie dateraient de l'occupation romaine, d'autres plus archaïques, quelquefois sommairement ornementés d'impression digitales représenteraient "les premières manifestations artistiques des habitats de la région". Sans être affirmatifs les auteurs ne seraient pas éloignés de considérer cette sorte grossière comme "paléolithique". L. NOUGIER signale à son tour dans cette même grotte la découverte à 0 m. 70 de profondeur d'un fragment de poterie qu'il attribue au Paléolithique supérieur, en compagnie d'une lame Magdalénienne retouchée, d'une pointe et d'un très beau grattoir sur lame "Aurignacien" ainsi que des silex craquelés (3).

Lors d'une visite à cette grotte, nous vîmes que celle-ci n'avait pas été explorée avec la minutie nécessaire, comme le prouvaient les nombreux fragments de poterie abandonnés par les premiers fouilleurs. Une tranchée fut ouverte dans le sable contre la paroi gauche de la grande chambre. Surface explorée: 4 m², profondeur 1 m. Coupe: A: couche diffuse non stratifiée formée de sable gris 0 m. 65 avec silex et tessons de poterie; B: sable ocreux avec silex et rares tessons de poterie 0 m. 20, à la base silex sporadiques à patine blanche. L'ensemble industriel récolté par tamisage appartient à plusieurs périodes d'occupation: 1° Mérovingien, Gello-Fomain; 2° Campignien grossier à poterie; 3° Tardenoisien ancien (faciès post-Sauveterrien du Sud de l'Île de France); 4° Silex à patine blanche, sans caractère industriel bien net appartenant au Paléolithique supérieur (Férigordien III ou Magdalénien I). La couche supérieure A est en partie remaniée soit par d'anciens sondages soit par les différents occupants de la grotte. A son sommet se trouvent des vestiges historiques et du Campignien. A la

base du Tardenoisien et un peu de Campignien. La couche B contenait quelques silex Tardenoisien et de rares tessons de poterie ainsi que des lames à patine blanche.

L'Outillage Campignien: Silex des poudingues, silex rubané, silex de Giroilles, grès lustré. Allure massive des pièces, grande proportion d'éclats de fortune, enfin quelques outils bien caractérisés: 1 grand pic prismatique et 2 fragments, 4 gros grattoirs, 2 tranchets grossiers, 1 gros perceur bien travaillé et 2 moyens, des nucléi, 1 perceur, des éclats retouchés, quelques grosses lames; enfin un fragment d'anneau-disque en schiste (4)-déchiré de bois de cerf travaillé. La poterie est la sorte commune Campignienne, rarement ornementée, certains tessons sont mal cuits et extrêmement grossiers, ils devaient appartenir à de grands gobolots à fond plat identiques à ceux qui proviennent des Grottes de Recluses, du tertre, Guérin, de la Carrière de Pierre-le-Sault et du fond de Cabane classique du Campigny (dont une partie des feuilles de G. FOUJU est en notre possession).

L'Outillage Mésolithique: Silex blond et grès lustré, technique dérivant de la lame. Géométriques sans trapèzes, 2 minuscules segments d'un admirable travail, 1 pointe de Sauveterre à deux tranchants abattus, 3 scalènes, 1 triangle, 1 grande pointe du Tardenois et deux moyennes, lamelles à dos, 2 microburins de base, 2 microburins de pointe, 1 belle pointe courbe à dos (type Chatelperron-Capsien), 1 grattoir, un lot de lames et de lamelles (dont une en grès), 1 petit nucléus. Ce Tardenoisien est identique à celui du niveau III du Beaugard et des importants gisements mésolithiques purs de la rive gauche du Loing dont le compte rendu de nos premières fouilles a été publié (5). Le tamisage des déblais sur les emplacements signalés par BOUËX nous a donné quelques rares silex du type Tardenoisien.

En résumé, les conclusions publiées sur cette grotte sont à reconsidérer, l'attribution au Magdalénien de la totalité du mobilier archéologique étant manifestement inexacte (6). Nous y voyons pour notre part (7) 1° quelques vestiges historiques comme dans la plupart des grottes de grès de la région; 2° une occupation temporaire des Campigniens dont on trouve tout près de là à Portonville les fosses d'extraction du silex (8); 3° Un campement de chasse des tribus mésolithiques dont les gisements voisins nous sont connus (Beaugard, Chaintréauville, Saint-Pierre les Nemours); 4° la trace des hommes de l'âge du Renne dont l'industrie jonche les friches de Poligny, le cirque de la Patrie, etc.

Marguerite et Raoul DANIEL.

(1) Ed. Doigneau, Nemours, 1884.- P. de Mortillet, le Préhistorique dans les Grottes et abris sous roche des bassins tributaires de la mer du Nord et de la Manche; Congrès préhistorique, Tours 1910, ref. p. 165.

(2) P. Boux, le Beaugard, Nemours, 1918; ref. P. 19-23, 3 fig.

(3) L. Nougier, Découverte de nouveaux fragments de poterie paléolithique aux environs de Nemours (Thèse combattue par l'Abbé Brouil, A. Cabrol, R. Daniel et H. Desmaisons; Bull. Soc. préhistorique fr. XXXI, 1934 p. 62-64; 105-108.

(4) Le Grand surplomb du Beaugard a également livré une portion de bracelet en schiste ce qui permet de dater la poterie décrite par H. Martin comme paléolithique.

(5) Marguerite et Raoul Daniel, Nouvelles études sur le Tardenoisien français (suite) Gisements mésolithiques de la rive gauche du Loing près Nemours; Bull. Soc. préhist. fr., XLIII, 1946 p. 242-248, 2 fig.

(6) L'attribution au Magdalénien du produit des anciennes fouilles nous paraît douteuse, le Mésolithique a base de lames, possédant même des burins (Saint-Pierre-les-Nemours, Chaintréauville) ayant pu être confondu à l'époque avec le Paléolithique supérieur ce qui est d'ailleurs la règle pour

nombre de gisements Aziliens.

(7) Remarques concernant la partie de la Grotte explorée par nous.

(8) Doigneau, Nomours, op. cité p. 99; A. Viré, Société d'excursions scientifiques, T. II, 1901-1902 p. 90. Cette carrière a donné des pics, des tranchets, beaucoup d'éclats de débitage, des bois de cerf et des fragments de poterie.

SUR UN MENHIR RENVERSE. - Le menhir de Pressigny-les-Fins (Loiret) au sud de Montargis, étudié très soigneusement sous le nom de Pierre des Maréchaux par notre collègue R. Gauthier dans notre Bulletin (XI, 1928 p. 65) a été détruit en août 1947 par des touristes inconscients qui espéraient y trouver un trésor, l'ont fait basculer et l'ont brisé. Il serait grandement souhaitable que ce menhir, un des rares de la région Sud du Bassin du Loing soit relevé après la sotte destruction qui en a été faite.

Abbé André NOUËL.

NOTE SUR UNE BIPENNE DE MONTEREAU. - Etant donné l'intérêt qui s'attache à la répartition des outils perforés, nous signalons à nos collègues de la Seine-et-Marne que le Musée de la Société Archéologique de Touraine (Tours, Indre-et-Loire) possède une très rare et belle bipenne provenant de Montereau. Elle lui fut offerte à sa séance du 25 mars 1863 par Victor Petit, archéologue et écrivain né à Troyes en 1817, décédé à Aix-les-Bains en 1871. Ce don est mentionné dans les mémoires de cette société (Tomme XVIII^e. XV) avec la note: "arme ou instrument celtique en basalte avec double pointe et douille au centre trouvé dans l'Yonne à Montereau, rare et curieuse". Cette belle pièce, intacte et d'un fini parfait, légèrement naviforme est en roche éruptive noire (Microdiorite ?). Sa perforation est parfaitement régulière. Ses dimensions sont les suivantes: Longueur 182 mm, largeur 81 mm, épaisseur 24 mm, diamètre de la perforation 28 mm. Notre collègue M.L. Nougier a bien voulu nous signaler que le Musée Préhistorique de Fontainebleau possède une bipenne également trouvée à Montereau. Notre collègue H. Poupée compte d'ailleurs la présenter à la Société Préhistorique française.

G. CORDIER.

COMMUNICATIONS. - Notre collègue Raoul DANIEL a adressé à la Soc. Préhist. fr. une note au sujet du Paléolithique supérieur en basse Provence.

Notre éminent collègue le Dr. R. JEANNEL a fait à la société de Biogéographie un exposé sur les diverses hypothèses paléogéographiques permettant d'expliquer la répartition des flores et des faunes.

M. B. Champault a pris date pour deux gisements contigus reconnus dans le canton de Saint-Julien du Sault (Yonne), l'un semblant être un fond de cabane, l'autre un puits.

Notre collègue L.R. NOUGIER a fait à la Soc. Préhist. fr. un exposé sur l'Asturien au point de vue archéologique, géographique, ethnographique, chronologique.

M. J. BAUDET a présenté à la Soc. préhist. fr. une communication sur des habitats en Forêt de Fontainebleau et a publié dans La Nature, numéro de septembre 1948 une étude sur les gravures et encointes du Massif de Fontainebleau.

MYCOLOGIE

L'EXCURSION DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE A FONTAINEBLEAU (EVEES ET GROS FOUTEAU) LE 1^{er} OCTOBRE 1948. - Dimanche 1^{er} Octobre 1948 la Société mycologique de France a effectué en Forêt de Fontainebleau une excursion inscrite au programme de sa session annuelle. Plusieurs de nos collègues ont eu le privilège de suivre cette très intéressante sortie au cours de laquelle, malgré la sécheresse, on récolta et identifia plus de

doux cents espèces de champignons grâce à la présence d'éminents spécialistes tels que M. ROMAGNESI, MAUBLANC, MALENCON, METROD, IMMLER, Madame LE GALL, M. et Mme MOREAU, MM. MONTARNAL, JOGUET, LANDIER, etc.

17 espèces observées sont nouvelles pour la Forêt de Fontainebleau. Ce sont: Aux Evéas: *Pholiota myconoides* Fr., *P. Juniona* Fr., *Pluteus coccineus* Lange, *P. Godeyi* Bres., *Dermocybe* (*Cortinarius*) *ochroleuca* Schaff., *Psathyrella consimilis* Bres., *P. pygmaea* Bull., *Inocybe umbrina* Bres., *Molachroia terrestris* Niossl. (*Discomycota*); au Gros Fouteau: *Pluteus granulatus* Bres., *Mycenella lasiosperma* Bres., *M. bryophila* Bogl., *Plourotus lignatilis* Fr., *Coprinus echinosporus* Bull., *Inocybe flocculosa* Berk. (*lignicole!*), *Tolamonia* (*Cortinarius*) *macropa* Fr., *Galeria pubescens* Velen. Ces nouveautés portent à 2.633 le nombre des champignons signalés à ce jour à Fontainebleau.

Au nombre des espèces très rares à Fontainebleau récoltées au cours de cette excursion, citons: Aux Evéas: *Russula solaris*, *Phylloporus rhodoxanthus*, *Calodon graveolens*, *Orbilbia xanthostigma*, *Phlegmacium causticum*, *P. splendens*, *Flammula alnicola* var. *apieraea*, *Galerina myconopsis*. Au Gros Fouteau: *Stereum frustulosum*, *Pluteus pollitus*, *Mycena haematopoda*, *Lepiota echinata*, *Inoloma turgidum*, *Phlegmacium cedretorum*, *P. caesiocyaneus*, *P. cephalixus*.

Citons également les récoltes suivantes: Aux Evéas: *Russula xorampe-lina*, *integra*, *atropurpurea*, *densifolia*, *fallax*, *Volenovski*, *vesca*; *Amahita porphyria*, *rubescens* var. *annulosulfurea*; *Lactarius quietus*, *subdulcis*, *serifluus* var. *lacunarum* (var. nouvelle pour Fontainebleau); *Rhodopaxillus nimbatus*; *Galactinia badia*, *Pholiota spectabilis*, *equarrosa*; *Collybia butyracea*, *distorta*; *Hypholoma hydrophyllum*; *Nomatoloma sublateralitium*, *cap-noides*; *Merulius tremellosus*; *Lycoperdon umbrinum*; *Lacrymaria velutina*; *Mollisia cinerea*; *Cortinarius anomalus*, *crystallinus*, *anthracinus*, *armil-latus*, *Hobeloma crustuliniforme*; *Flammula conissans*; *Laccaria tortilis*; *Cystoderma amiantinum*; *Tricholoma ustelo*, *scioides*, *acerbum*, *flavobrunneum*, *Clitocybe phyllophila*; *Mycena inclinata*, *polianthina*, *sanguinolenta*; *Sar-codon fuliginosalbum*; *Tubiporus Queloti*; *Xanthochrous rheades*, *cuticularis*, *hispidus*; *Phaeolus Schwenitzoi*; *Marasmius androsaceus*; *Ombrophila imberbis*. Au Gros Fouteau: *Pluteus semibulbosus*, *chrysophaeus*, *umbrosus*; *Entoloma nidorosum*; *Mycena capillaris*, *pura* var. *rosea*; *Fleuroloma ulmaria*; *Maras-mius coherans*, *rotula*, *fuscopurpureus*; *Alouria micropus*; *Dryodon erinaceum*, *coralloides*; *Melanopus picipes*; *xanthochrous radiatus*; *Lepiota seminuda*; *Rhodopaxillus mundulus*; *Stereum sanguinolentum*; *Russula brunneoviolacea*, *lepida*; *Collybia acervata*; *Marasmius fuscopurpureus*; *Mucidula flavescens*; *Hymenochaete rubiginosa*; *Cortinarius cyanopus*; *Galeria pilosella*; *Tricholo-ma irinum*, *carneum*; *Rhodopaxillus glaucocanus*; *Pholiota aurivolla* var. *ser-ricca*; *Acanthocystis petalloides*, *algidus*, *mastrucatus*.

BILAN DE LA SAISON MYCOLOGIQUE 1948 A FONTAINEBLEAU.- De juillet à octobre 1948, on a récolté dans le Massif de Fontainebleau 330 espèces de Champignons supérieurs. Nous devons ce bilan à de nombreuses excursions et à la visite de spécialistes éminents. A nos deux premières listes de récoltes publiées dans nos Bulletins (1948 p. 53 et 64) et à la longue liste précédente de l'excursion du 1er octobre, il nous reste à ajouter les espèces non encore citées dans ces notes et trouvées par nos collègues locaux en août et septembre (Dr. Mercié, Cl. Jacquiot, A. Lefebvre, C. Vri-gnaud, P. Doignon, R. Houette).

Ne mentionnons que les moins banales: *Amanita ovoides*, *spissa*, *stran-gulata*; *Lepiota acutesquamosa*, *gracilentata*, *excoriata*, *naucina*, *folina*; *Inocybe Patouillardi*, *Sparassis crispa*; *Cantharellus cinereus*, *infundibu-liformis*, *crassipes*; *Cyathus hirsutus*; *Lactarius chrysorrheus*, *pyrogalus*,

pallidus; *Russula lepida*, Romelli, alutacea, integra, aurata, ochroleuca; *Pholiota spectabilis*; *Acanthocyttis geogenius*, *Calodon zonatum*, *volutinum*; *Collybia notachroa*, maculata; *Flammula carbonaria*; *Pleurotus dryinus*; *Entoloma lividum*; *Marasmius oreades*; *Trichoglossum hirsutum*; *Cortinarius multiformis*, collinitus, purpurascens, Berkeleyi, largus, élatior; *Clitocybe catina*, odora, cyathiformis, suaveolens; *Geaster rufescens*, fimbriatus; *Trochododon gelatinosum*; *Myconia galericulata*, galopoda; *Lycoperdon giganteum*; *Lentinus tigrinus*; *Boletus aurantiacus*, rufescens, versipellis, bovinus, cyanoscens, flavus, albidus, pachypus, calopus, elegans, pipératus; *Nyctalis parasitica*; *Tricholoma sulfureum*, albobrunneum, equestre, semitale, aggregatum, *Columbetta*, squarrosulum, se junctum, terreum, saevum; *Clitopilus prunulus*; *Hygrophorus cossus*, russula, pudorinus, nigrescens, olivaceo-albus; *Radulum pendulum*; *Helvella crispa*, *Coprinus picacous*, domesticus; *Clavaria aurea*, botrytis, formosa, cinerea, pistillaris.

Parmi les espèces les plus intéressantes de cette liste, mentionnons en une nouvelle pour Fontainebleau: *Nyctalis parasitica*, 3 exemplaires sur *Russula delicata* pourrissant aux Bardolets (Doignon, 21 sept.) facilement reconnaissable par son chapeau conique et ses chlamydo-sporos non verruqueux; au milieu de *Nyctalis asterophora* très abondante sur les *Russula nigricans*. A noter aussi: *Adiantopsis strangulata* au Fort des Moulins (Jacques, detern. Hein), *Tricholoma sulfurescens* (detern. Hein), *Cantharellus infundibuliformis* aux Bardolets.

Cette riche saison se solda par la récolte de 13 Amanites, 13 Lepiotes, 16 Lactaires, 25 Russules, 8 Collybies, 16 Cortinaires, 27 Bolets, 20 Tricholomes, etc. A noter l'abondance particulière de *Cortinarius praestans* (= *C. Berkeleyi*) dont nous avons observé une variété marbrée nouvelle qui sera décrite ultérieurement, *Clitopilus prunulus*, *Boletus edulis*, rufus; *Amanita Caesarea* au Bois de Valence, *Hydnum repandum*, *Nyctalis asterophora*.
Pierre DOIGNON.

L'AVENIR DE LA MYCOLOGIE.- M. Henri ROMAGNESI vient de faire paraître (in Bull. Soc. mycol. fr., 1948 p. 53-100) une importante étude sur "Les problèmes et les méthodes de la systématique des Champignons supérieurs". Il y fait le point de nos connaissances actuelles sur ce sujet en exposant les diverses phases (morphologiques, microscopique, cytologique, chimique et biologique) par où la systématique a successivement passé pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui: science des affinités et de la spécification, oeuvre de synthèse. H. ROMAGNESI ouvre sur la mycologie des perspectives d'avenir "vers une classification naturelle" en prévoyant la superspécialisation des chercheurs qui "jordaniseront" en devenant Inocybologues, Cortinariologues, Boletologues, voire Myxaciologues ou Xerocomologues.

TOPONYMIE

AU SUJET DU MAIL HENRI IV.- Notre collègue M. Paul PREGENT a émis l'opinion (Bull. 1948 p. 36) que le nom du Mail Henri IV, donné à la Butte qui se dresse à peu près face à la Porte Dorée du Château de Fontainebleau était probablement d'origine béarnaise, le mot Mail étant fréquent avec la signification de montagne dans la toponymie des Pyrénées et tout particulièrement dans celle du Béarn.

M. R. Gauthier (Bull. 1948 p. 57) ne voit là qu'une homonymie solidement édifiée sur des exemples nombreux et par elle-même fort intéressante. Mais pour lui, le Mail est le lieu où, à l'origine, on jouait au maillet. L'etymologie étant aujourd'hui oubliée, Mail est devenu synonyme de promenade et de boulevard. C'est dans ce sens, aurait-il pu ajouter, qu'Anatole France l'emploie jusque dans le titre de l'un de ses plus savoureux ouvrages.

ges: "L'Orme du Mail". M. P.D. commentant à la même page l'opinion de R. Gauthier, la déclare pertinente mais s'avoue troublé par l'aspect en pain de sucre du Mail Henri IV. "Il serait piquant, dit-il, mais après tout possible, que nos ancêtres aient choisi le sommet de cette butte pour pratiquer ce jeu".

Un texte daté de 1697, cité par Ernest Bourges (Recherches sur Fontainebleau p. XXII) est la preuve que l'opinion de R. Gauthier est bien, en la circonstance, la bonne: "A costé d'une partie de ces jardins (le Jardin Anglais), le Roy (Henri IV) fit faire le Mail qui a 300 toises de long qui font 900 pas ordinaires. Il est orné de deux belles rangées d'arbres fort élevez et touffus qui forment un très beau berceau de verdure. Il aimoit beaucoup ce jeu et sy exerçoit souvent".

Ce texte, tiré du manuscrit de Nicolas Dofer, géographe du Dauphin, établit en outre que le jeu était pratiqué non pas au sommet ni au flanc, mais au pied de la butte, "a costé des jardins", donc probablement dans ce que nous appelons aujourd'hui l'Avenue de Maintenon et sur une longueur de près de 600 mètres, donc ne dépassant guère le carrefour de Maintenon. Ainsi tombe l'objection à la fois judicieuse et prudente de M. P.D.

François MITTON.

BIBLIOGRAPHIE

Viennent de paraître:

Encyclopedie Biogeographique et Ecologique: IV, Bouly de Lesdain, Ecologie (Phanérogames, mousses, lichens) de quelques sites de Paris, Librairie P. Lechevalier, 1948, 88 pages, 10 figures. 400 Fr.

Encyclopedie biologique: XXIX, Bondarol N., Les richesses de la mer (Technologie, biologique et océanographique), 1948, 550 p., 1020 fig., Librairie P. Lechevalier. I.500 Fr.

Id., XXXI, P. Fournier, Le Livre des plantes médicinales et renommées de France, tome II (Consoude à Melon), 1948, 504 p., 215 fig., Librairie P. Lechevalier. I.250 Fr.

Comment éviter les empoisonnements par les Champignons, par Malvesin-Fabre et Séchet; Editions de l'Édagogie active et de documentation, 5, Place Saint-Christoly, Bordeaux. Prix 35 Fr. Ouvrage destiné au grand public ayant pour but de permettre aux amateurs de reconnaître les espèces toxiques et mortelles.

Robert HARDOUIN, La vie des Abeilles solitaires; coll. Histoire naturelle, Gallinard, 1948.

Notre collègue P. Lechevalier, éditeur, vient de publier, mis à jour en 1948, son catalogue de fonds d'Histoire naturelle avec prix courant. Envoi sur demande.

COLLECTIONS

Prix réservés à nos Membres:

Bulletin trimestriel (Tome VII 1924 à XXII 1939)	Fr. 50
(Tome I 1913 à V 1923 et XXIII 1943)	Epuisés
Bulletin mensuel (Tome II 1926 à XV 1939)	Fr. 15
Travaux des Naturalistes ("La Forêt de Fontainebleau")	
(fasc. I 1927 à IX 1939)	Fr. 75
(fasc. X 1946)	Fr. 150
Table des Matières générale et méthodique des travaux publiés de 1913 à 1947	Fr. 40
Etudes sur la Commune de Recluses	Fr. 30
Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau par F. GRUARDET, avec supplément	Fr. 50

Imprimerie de l'ANVL, Fontainebleau

Le Gérant: F. DOIGNON.